LES MOHICANS DE PARIS

par Alexandre Dumas

put de celui de M. le maire.

Après les premières politéeses échangées;

— Que désirez-vous, monsieur ? demanda le maire à Salvator.

— Un renseignement que vous avez le droit de me refuser, monsieur, j'en conviens, dit Salvator, mais que vous aurez, cependant, j'espère, la complaisance de me donner.

par Alexandre Dumas

Par Alexandre Dumas

Par Alexandre Dumas

Fit, en effet, sous son costume de chasse, felvator pouvait très hien passer pour un sonsteur.

Le metre fit en signe de la téte, et continue d'étrire sans regarder le survenant; pout-être crainneit-til de parder le fil de sa partier s'il l'interrempait.

Par heserd, le maire de Viry était encore, il estre époque, le même brave homme anavoir d'étre de maire de Viry était encore, il estre époque, le même brave homme anavoir l'entre d'étre d'entre avait été vocame d'étre d'entre avait été vocame le propriétaire se nom l'exposs d'entre avait été vocame le propriétaire se nome l'exposs d'entre avait été vocame le propriétaire se nome l'exposs d'entre avait été vocame le propriétaire se nome l'exposs d'entre avait été vocame le propriétaire se nome l'exposs d'entre avait été vocame le propriétaire se nome l'exposs d'entre de l'horrible sette front de la prevent de l'horrible sette front de la propriétaire se nome l'exposs d'entre de l'horrible sette front de la propriétaire se nome l'exposs de l'horrible sette front de la propriétaire se nome l'exposs de l'horrible sette front de la province de finance l'exposs de l'horrible sette front de la province de finance l'exposs de l'horrible sette front de l'horrible sette front de la province de finance l'exposs de l'horrible sette front de l'exposs d'exposs d'expos

celul-oi flaira le distraction qualconque que vensit iui offrir cet desanger providentiel.

Vous n'avez bonnu personne du mon providentiel.

Nous n'avez bonnu personne du mon modame dévard? Réflechissez bien.

Non... à mois que... ettendez donc!

Et le maire as mit à rire avec finesse.

Attendez donc. Chille, i i i chille maire as mit à rire avec finesse.

Attendez donc. Chille, i i n'embre as moindres détails; il nomit rien de ce qui pouvait interesser son caditeur, et suriout allonger le récit : il estivouit, le cher homme, multiplier à l'infinit
des épisodes de cette sangiante aveniume in the si procieux, Malpuerusement, c'était une imagination médicere que celle de M.

Il emsire de Viry : il reconta donc dans son sefforcieux, Malpuerusement, c'était une imagination médicere que celle de M.

Il emsire de Viry : il reconta donc dans son sefforcieux de le contraissent.

A quand ils voulsient obtenir quelque choà lui : de sorte que le personnage inféressent de car freme M. Gérard, qui, dans le récit du digne maire, devenait, d'assassin, victime,

Et vous diles, monsieur, demanda-li,
de car men M. Gerard, dun il fit une longue

Et vous diles, monsieur demanda-li,
de car men M. Gerard, dun dans le recit du digne maire, devenait, d'assassin,
victime,

Te me me M. Gerard, dun dans le recit du digne maire, si terrible pour
son ancien admunistré, à cause de la grante
de de de M. le maire, si terrible pour
son ancien admunistré, à cause de la grante
die, au dire de M. le maire, si terrible pour
son ancien admunistré, à cause de la grante
die, au dire de M. le maire, si terrible pour
son ancien admunistré, à cause de la grante
die, au dire de M. le maire, si terrible pour
son ancien admunistré, à cause de la grante
die, au dire de M. le maire, si terrible pour
son ancien admunistré, à cause de la grante
die, au dire de M. le maire, et l'au dire,

De grands cheveux à conne de sur demanda Salvator.

De parle de leux since re but de leux since re la contrait que le contrait que le contrait que le contrait que le

grands yeur noirs, magnifiques, qui, à cause de sa maigreur, semblaient tenir tout le
visage... Il fallait que ce M. Sarranti fot un
fler misérable pour voler ainsi cent mile
ceus à son bienfaiteur, et lui juer ses deux
enfants!

— Mais, demanda Salvator, vous m'avez
dit, je crois, que le compèlice de M. Sarranti
dans cet sassasinat, avait été un grand
chien que l'on tensit toujours à l'attache,
et que l'on redoulait. à l'égal d'un tigre.

— Oui, dit le maire, un chien que le frère
de M. Gérard avait rapporté du nouveau
monde.

— Et ce chien, qu'astil devenus?

— Et ce chien, qu'astil devenus?

inconnuca nostanus Salvasor, et cependant.

It hésita.

— Ditea monsieur, dites! fit le maire; et si le renseignement que vous désires est à ma disposition...

— Jeusse voulu un plan des appartements inférieure, de la cuisine, du cellier, de la serre.

— On! monsieur, dit le maire, c'est chose facile I Lors de l'instruction de l'affaire, instruction interrompue par l'absence de Ma Sarranti, un plan a été fait en double...

— Et ces deux plans, demanda Salvator, que sont-lis devenus, s'il vous plati?

— L'un est joint au dossier qui se trouve entre les mains du procureur du roi; l'autre doit être encore dans mas cartons.

— Me serait-il permis, monsieur, demanda Salvator, de prendre une copie de celui qui vous est resté?

— Certainement, monsieur.

Le maire ouvrit inutilement deux ou trois cartons, puis, enfin tomba sur l'objet qu'cherchait.

— Voilà se que vous demandez, monsieur, dit-il Mantienant, su vous désirez une réput de M. Gérard avait rapporté du nouveau monde.

— Et, ce chien, qu'est-il devenu ?

— Et, ce chien, qu'est-il devenu ?

— Et, ce chien, qu'est-il devenu ?

— It me semblait vous avoir dit, monsieur, que, dans un moment de déseapor, M. Gérard avait pris ac carabine, et l'avait déchargée sur lui.

— De sorte qu'il l'a tué ?

— On ne sait sil est mort; mais, comme c'était un chien terrible, il a emporté le coup.

— Vous rappelez-vous, par hasard, le nom de ce chien?

— Attendez donc .. je vais me le rappeler... Il avait un singulier nom., un nom de... comment dirai-je ?... Il s'eppelait Brésil!

— Ah! fit en lui-même Salvator.— Brésil, vous étea sûr?

— Oui, oui, très sûr!

— Oui, oui, très sûr!

— Et, ce chien su féroce n'avait jamais in mordu les enfants?

— Au contraire, il les adorait, et particulièrement la petite Léonie.

— Maintenant, monsieur le meire, dit Salvator, il me reste à vous demander une grâce.

— Laquelle, monsieur? laquelle?... s'éclar le maire, trop heureux de fair quelque chose pour un honme qui interrogeait avec lant de courtoisie, et écoutait avec tant d'attention.

— Je ne saurais demander à visiter le

COURSES DE LILLE | Le garmant mis aux enchères est acheté per Murmiesse, paur 2800 francs

Teudi a su lieu sur l'Hippodrome du Bois de la Bedle, la quatrième réurion des Courses de Lille, Malgré le temps maussade et pluvieux, une hombreuse affluence d'amateurs de sport hippique se pressait lunt à la pelouse qu'aux rimbunes et les paris ont quand même atteint la moyenne habituelle. Bien que le champ ait été parfois peu fourni beacune des épreuves dent nous donnons ci-dessous les résultats, a été très intéressante.

Pari mutuel Pesage Trib. Pelouse Highlander, gagnant: 25 = 25 50 31 50 Place: 13 = 11 = 13 50 Hoquet place: 11 50 10 50 11 50 Montant des misus: 13 395 francs.

Montant des mises : 13 395 francs.

DEUXIEME COURSE — Prix de la Deole. —
Course au trot monté sur une distance de 25/0 à 2825 m. — Prix 1500 francs. — Sept inscrits, cinq partants — M. de Wazieres, à M. de Wazieres, en 5 m. 9 sec — 2me Gaillard Liberti à M. Ch. Carton, en 5 min 17 sec — 3me Henri II (Pain) à M. Derguesse en 5 m 20 sec. — 4me Gelgala, 'M. Méquignon) à M. Rondony, 5 mm. Li sec 1/5. — Non placé : 14 res. à M. Hennebo.

Pair mutuel Pesage Trib, Pelouse Songe Creux, gagoant : 33 50 21 se 20 placé : 13 50 12 50 9 50 gambard palacé : 13 50 12 50 9 50 Montant de mises : 15.700 francs.

Montant des mises: 15.700 francs.

TROISIEME COURSE. — Prix des Châtels. —
Stacp'e-Chase militaire (2me série). — Onze obstactes. — Distance. 3000 mètres. — Trente inscrits, neuf parlants
ler Rezer (M. de Massolis, è M. de Rochemonteix, disutement au 8me hussards. — 2me à quatre longueurs. Pierrette (proprietaire), ague à deux proprietaire, leuise, leuise, motte, propriétaire), à M. Bellegarde lleutenant au 12e dragons — Non placés: Marathon. Tabellion, Lophophore II, Meunier, Alcias, Omnium.

Pari n	nutuel	Pesage	Trib.	Pelouse
Rexer, Pierrette, Anatole, Montant	gagnani : placé : placé : placé : placé : des mises :	11 ** 7 ** 7 ** 11 50 19.715 f	11 50 8 ps 13 ss 10 ms rancs,	13 50 7 50 12 50 12 50

OUATRIEME COURSE. — Frix des Chênes, —
Dures au trot monté ou attelé, rendement de
listance, sur un percours-de 2800 à 2520 mètres.
— Prix : 2,000 francs. — Dix-huit inscrits, neuf
partants.

1er Aventr, (M. de Wazières), à M. C. Delbert, en 5 min. 58 sec. — 2me Glaneur (Braux),

h. M. E. Leplatre, en 5 min. 58 sec. 1/5. — sime
Friedland (Lessulnire), à M. P. Gotet, en 5 min. 58 sec. — Non placés : Embusade, Francesca, Gcelan, Soubrette, Finance.

Pari mutuel Pasage Trib, Pelouse

CINQUISME COURSE. — Prix Paddock. —
Fiseple Chase sur un percours de 3400 metres.
Prix, 2000 francs. — Six inscrits, cinq parlants.
Jer Frise II, (A. Benson), a M. Jacquin — Zue
h six longueurs, Le Dauphin 'propriétaire), a M.
se comte J. d'Audian. — 3me, loin, Master. Bob
II, (Wallon), a M. Nivelle,

Pari mutuel Pesage Trib. Pelous

Frise II, gagnant: 9 ** 9 ** 8 50
Le Dauph'n, place: 6 **, 7 ** 6 50
Le Dauph'n, place: 9 59 12 ** 8 50
Montant des n.ises: 12.775 francs.

Montant des Lises: 12.775 francs.

SIXIEME COUESE, Prix National. — Au trot menté ou attelé, aver rendement de distance sur un parours variant de 300 à 250. —
Prix: 1500 francs. — Vingt inscrit, setze parter la dernière course au trot a buijours gravid sucoès sur nobre Hippodrome: le prombré des purlants suffit d'alleurs à exciter l'intrêt des parieurs dans cette dereuve. L'écurie de Waccerres était très joués à causs des succès remportés dans les courses précodentes par M. de Waccerres fits. Un moment ses purtisans ont pu espace de l'ecurie de Manchen de l'ecurie : la course par de de montés de l'ecurie de l'accerte de l'ecurie; il à du s'incliner devant à superiorite de Falontire (100 de se adversaires, l'er Falontire, s'est joué de ses adversaires, l'er Falontire, prépriétaire, à M. J. Defon bline, en 5 min 11 ses, 25. — 2me Fortaire.

Fari mutuel Pesage Trib. Pelouse Falmouth, garnoni 22 - 22 - 27 50 Fortunio place 16 - 18 - 11 - 11 50 Heldes, plane 16 - 15 50 42 - 51 50 Montent des mises 22:33 francs.
Total general des mises 16 445 francs, La prochain et autom et al. 18 64 de automatic prochain 8 mai, à deux heures.

PROGRAMME DES SPECTACLES

AU KURSAAL

Aujourd'hui vendredi, à 8 heures frois quarts, la Revue du Kursaal LIUTE-CHANTECLERC avec ses nouvelles scènes qui ont obtenu hier jeudi un colossal succès.

Nous rappelons à nos lecteurs que les représentations de la Revue seront terminées mardi prochain to courant, une matinée, la dernière, aura encore lieu le dimanche 8, à trois beures,

T. 1.1.: Cinématogr. graits aux Galeries Lilloises

La Pastorine

Peinture Email

come aux objet un Fried comparato a
cata de la portada de la principa de la portada de la porta ches tous la
cardinada de objetura de la posta ches tous la
cardinada de objetura de la cardina. Emte en Grus: CLAMPLET, 183, 182 Litayette, Paris, e Editional de l'opinité chimiques d'Versignes Grande Peris ; Landres (2008, Manuel, Crist)

Les examens du brevet de capacité et du brevet supérieur

Les dates des examens des brevets de capacité, étementaire et supérieux, pour la 2e session de l'année 1910, sont modifiées ainsi qu'il suit, en ce qui concerne le département du Nord:

Aspirantes. — Ouverture de la sossion: 27 septembre: clòture du registre d'inscription: 12 septembre.

Aspirants. — Ouverture de la sossion: 3 octobre: cloture du registre d'inscription: 17 septembre.

Aspirantes: Ouverture de la sossion: 10 octobre: cloture du registre d'inscription: 23 septembre.

Aspirants: — Ouverture de la sossion: 5 octobre: cloture du registre d'inscription: 20 septembre.

La renommée à Tourcoing

Les lecteurs pourront constater que les Pitules Foster jouissent de la même renoument de la même renoument de la constate que les Pitules Foster jouissent de la même renoument de la constate que les partou tailleurs.

Tourcoing, nous dit : Des douleurs sourdes dans le bas du dos et les côtés me tourmentaient sams crèsse depuis quelque temps. Des que j'ersayais de me haisser, il me semblait que des pointes me déclairainent les reins. Mes jambes étaient enflées, et jétais si affaiblie que je ne pouvais même plus souleures une claise. Très inquière de voir que malgre les souls per lochenais aucun soulagement, je ne pouvais même plus soulagement, je ne decidai cesayer les Pitules Poster (venues à la Pharmacie Locieror, 16, Grand Place, à Lille, et à la Pharmacie Loviny, à Roubaix). Les douleurs satténuérent de sulle; pour peu, mes articulations devenaient moins, les mandes et la fairgue continuelle du ni bien-être que je n'avent fusiant place à un bien-être que je n'avent fusiant place à un bien-être que je n'avent fusiant place à un bien-être que je n'avent de la chaite de la chaitement richable.

Le mal de doe, les urines difficiles, le rhumatisme, la gravelle, les collques néphrétiques, et nombre d'autres maladies graves sont les effets d'une affaction des reins souvent insoupçonnée depuis longtemps et contre laquelle l'action spécifique des Pitules Foster est prompte et radicale.

Toutes pharmacies en général. (Exigez la signature s'James Foster). A finance contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, rue Saint-Ferdinand, 25, Faris, 8.

minérales. dont l'usage determine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'affabilistiment. Ces inconvénients ne sont nas à craindre avec les Dragées de Santé, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi, ces Dragées conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies cucestives et rétablir ainsi la jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'essujett. à aucune disposition particulière, puisqu'on les prend le soir, au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempére repas. Elles conviennent à tous les tempére repas. Elles conviennent à tous les tempéres, même à son médeein, qui les fait disparaître sens aueun danger. On n'a qu'à écrire: Produites en convient 100 Dragées ne cotte que f fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépôt général, chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 60 en mandat-poste.

Informations Financières

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT IMPE-

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT IMPE-RUAL DU JAPON 4 % DE 1910

Cest du 6 au 9 mai courant que seront reques chez MM. de Rothschild frères, à Paris, les sous-criptions au nouvel emprunt en renu 4 % japo-naise de 400 milhons de francs de capitai noum-nel, exclusivement reservé au marche français.
Cet emprunt est crée en vertu des lois japonaises existantes et d'une ordonnaise du ministre des finances du Japon promulguee pour cet objet, it est de sinde au remboursement de dettes interieu-res du gouvernement japonais contractées au laux de 5 % au femie de philitique 1 % de 500.

Les coupons achus et les titres amortis seroni payables à la craise de la maison de Rouischild feres.

It al condres et à Brutelles, au change du jour sur Paris, au Jopon, à la Banque du Japon, en yen or, aur la base de 100 yen or pour £36 fr.
Comme pour les emprunts japonais 4 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et coupons 20 % de 1915 et s. \$.3907, tas titres et s. \$.

LA LUMIERE EST FAITE

Lastime pout être guéri

Jadis, on simaginati généralement que l'astime était une maladie incurable, que l'on pouvait calmer quieque peu par l'emploi du stramonium fondire à funer contre l'astime, ou par les cigarettes and astimatiques. Les personnes de contre maladie trainaient jusqu'à palent peut les capacités and astimatiques. Les personnes attentes de cette maladie trainaient jusqu'à palent peut les astimatiques un remède qui peut les débarrasser iniubitablement de leur mal. Ce remède s'appelle le simp de l'Abbaye, Couvent Saneta peut les astimatiques un remède qui peut les débarrasser iniubitablement de leur and. Ce remède s'appelle le simp de l'Abbaye, Couvent Saneta peut les astimatiques un remède qui peut les débarrisses de leur astime de plusieurs années par l'emploi du Sinco de l'Abbaye.

M. Théod. Prévost, rue de Constantinople, 25, à Tourcoing, travaillant à l'usine de M. Thêrafhen, à Tourcoing, teinturerie, rue du Dragon, nous fit la déclaration suivante :

« l'at actuellement 45 ans. Il y a dix ans, je tus atteint d'astime, conséquence d'un rhume négligé. Je ne pourrais vous dire tout ce que j'ai employé des milliers de ramédes. Les soudrances que j'ai employé des milliers de ramédes Les soudrances que j'ai entre de l'astime, continuellement. Ma respiration, etchi irrégulière et le moindre mouvement me fatigueit. J'étais constanment en transpiration, même au cœur de l'hiver. Toujours j'avais des frissons, je soudrals beau de l'abbaye, Couvent Saneta Paulo. Toute ma viet l'accoupt de maux de têt- et de froid aux pleds; J'éternuais sans cesse, surtout le matin. J'étais grincheux; je ne supportais même pas quon madressati la pas grande reconnais pas d'individuellement. Ma respiration de garder le lit. Enfin quelqu'un me recom. ands le Sirop de l'Abbaye, le ne pouvais moccuper du moindre travail, etant dans l'obligation de garder le lit. Enfin quelqu'un me recom. ands le Sirop de l'Abbaye, jet le pondeur de vous déclarer que je suis absolument débarrasse de monasthme, cețte maladie qui a empoisonné ma et maintenant, après avoir pris 5 flacons de Sirop de l'Abbaye, j'ai le bonbeur de vous déclarer que je suis absolument débarrassé de monasthme, cette maiadie qui a empoisonné ma vieperdant dix ans.

"Je remercie du fond du cœue l'inventeur de
ce remède, et je vous autorise volontiers à publier ma présente déclaration ».

Dépôt central: L. L. AKKER, ROTTERDAM.
Le prix du flacon de Sires de l'Abbaye, de 256
gr., est f. 2,50; de 500 gr., fr. 4; et de 1.000
grammes, fr. 7.

Il y a dono avantage à prendre les gran flacons III En vente, en gros, au Dépôt Général pour France: JOS. WILLOT, rue du Viell-Abreuv-37, ROUBAIX: LEON DANJOU, rue de la thune, Grande Pharmacie du Nord, LILLE.

37. ROUBAIX: LEON DANJOU, rue de Béthune, Grande Pharmacie du Nord, Lille.

En vente en gros au dépôt principal pour la France: Joseph WILLOT, 37, r. du Viell-Abreuvir, a ROUBAIX, et Léon DANJOU, r. de Bélle de Leon Danjour, and de la lille in the la lille in the la lille in the la lille in the la Gare; le vente à Lille; Grande Pharmacie du Nord, Descamp et Boucheert, et Dupont (GROS); Hebbecque, r. Gambetta: Lobry, pl. de la Gare; le yearet, Faidherbe, 21; Pharm. Nouvelle, r. Bélhiune; Hooqueghem, r.Sarrasins, 24; Rebergue, 21; r.S.L-André: Fiyles: D' Loviny, PROUBAIX. Noyon, Loviny, Leflon. — TOURCQING: Bernamont, Monvoisin, Basse, Verriest. — WATTERLOS: Blanckaert. — GROIX: Sarmaom-Fauvergue. — LANNOY: Dulandin. — MOUVAUX: Montairme — HELLEMMES: Meurine Cambrada Cadde Conveyt. — DENAIN: COMMEN. — VALENCIENNES: Sabin-Boutet, — MAUBEUGE: Leouvey: Lampe (Sous-le-Beig) — LENS: Deliemme. — MAZEBROUCK: Leroout. — DUNKER GUE: Lordiere, Kertyser, — FRESNES: Devred. — BETHUNE: Delie. — DOUAI: Delaoutrus, Cauliez. — HOUPLINES: Deruelle. — BAILLEUL: Logié. — BULLY-GRENAY: Tourbez. — LIEVIN: Cresson, Denis, de Bomy et Dupuich. — QROMHES: Sajot. — SOMAIN: Coquart. — AUBERCHICOURT: Gumez. — HENNIN-LIETARO: Godin. — CARVIN: Courtecuisse. — BILLY-MONTIONY: Marocèle. — SECLIN: Errolle. — MARGE-EN-BARGUI: Helleboid, et Un joil livre contenant in relation d'une foule guérisons est envoyé, gratis et france, à tou-

idépôt général.

Avis important. — Désirant donner à tous les malades l'oceasion de se convaincre de l'action médicale bienfaisants du Sirop de l'Abbaye, nous avena mis à leur disposition un grand nombre de flacons d'essat, que nous enverrons france et absoluments graits.

Il suffit d'envoyer nom, domicile et adresse, avec 30 centimes, en timbres, pour les frais ce port, au Dépôt Central pour la France: L. l. ACKER, 6, rue de la Halle, Lille, et l'envoi sera fait par refour du courrier.

Manger avec appétit Réconforter votre san VOUS
Combattre I Anémie avec succès. VOULEZ Boire une Consomm tion agréable.

prenez avant chaque repas, un verre l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES quinquina spécialement recommandé p. MM. les Docteurs aux Hommes, Dames Enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Estamine et chez les Entrepositaires.

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRA. publié à Lille, S. Grand'Place.
On y trouve toutes les informations financières inféressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Brayadas.



La Girent : Emile GESE
Line 15 bein, ron de Perie.

LE BORGNE NOIR DE FIVES

VINGT ANS D'AVENTURES POLICIERES

et X..., ancien inspecteur de la Sareté de Lille

Ce visiteur nocturne était le docteur ivan Goya.
Celui qui lui avait ouvert et qui l'attendait était son compagnon l'égoutier.
La demeure dans laquelle se trouvaient ces deux hommes semblait abandonnée. Il y régnait une odeur infecte, humide. Dans les quelques pièces que comportait cette petite masure, un brichbrac de vieilleries était réparti, comman hassard de la poubelle. C'était là un débarras pour certains services municipaux.

mais le visiteur ne semblait pas venu

Cet homme s'arrêta devant une petite porte où il cogna trois soups, rapides, discrets...

La porte s'entr'ouvrit puis se referma pur l'homme.

Ce visiteur nocturne était le docteur

La cette heure de nuit pour examiner le curieux capharnaum qu'était cette demeure.

Il dédaigna de considérer les trappes à rate qui s'empilaient dans un coin.

Son compagnon préparait une lanterne, plus aveugle que sourde, et à l'aide de ce lumignon chiche de clarté, il guida le docteur en silence vers le fond de la

> Il ouvrit une porte et chuchota : a Attention à l'escalier !»

Il projeta le faible éclairage de sa lan-terne sur la rampe de bois d'un escalier qui dégringolait en pente fort raide sur la façade de derrière de la maison.

L'égoutier descendait en avant, éclairant chaque marche de sa lanterne pour

que le docteur poser grand d'eau s'enlendit. La lanterne eut un reflet mouvant, d'armillé en mille piécettes d'or rouge...

Au bout de vingt-cinq marches, l'égoute dans l'ombre une immense lueur...

Le docteur s'aperqut que la barque glissait maintenant sous une voûte assez basse, aux larges assises de vieille pierre.

X Ici, nous pouvons faire de la lumière, avait dit le guide, nous sommes hors de

longée.

Lorsque la Barque eut franchi cette
première écluse et que celle-ci se fui refarmée sur elle, une seconde porte d'eau
dut encore être manœuvrée comme la
prémière.

que le docteur posât plus sûrement le pied.

Au bout de vingt-cinq marches, l'égoutier dit à voix basse;

Halte 1 »

Un glou-glou assourdi d'eau s'entendit. Le lanterne eut un reflet mouvant, l'expertit que la barque glissait maintenant sous une voûte assez basse, aux larges assises de vieille pier re.

Il y avait là, dans l'ombre, une rivière.

La nuit était fort noire, mais le docteur toute vue... sauf de celle des araignées, mais elles ne diront rien à personne l'» sur le mur, en effet, le docteur vit se comme un canal vénitien ou hollandais.

L'égoutier saisit un cordage amarré à en claudiquant, en trébuchant sur les comme un canal vénitien ou hollandais.
L'égoutier saisit un cordage amarré à l'escalier et « amena » une longue barque qui semblait soriir du néant de la nuit.

Le docteur y prit place. L'égoutier, s'aidant d'une grande guife, fij avancer la barque dans l'ombre.

Le peu de ciel qui s'apercevait, dispartet soudain.

La barque venait file s'engager sous une voûte.

En s'eclairant de sa discrète lanterne, l'égoutier qui avait confié la gaffe au docteur, s'occupa de faire manœuver une porte d'écluse qu'il fit se mouvoir avec facilité en dépit de l'ombre, partette sireté de gestes presque automatique qui s'acquiert avec l'habitude prolongée.

Lorsque la barque eut franchi cette première écluse et que celle-ci se fut refermés sur elle, une seconde porte d'eau du cauchemar à une iridité de ton première, une seconde porte d'eau du cauchemar à une iridité de ton qui évoquait la Mort.

Le docteur, prit place. L'égoutier, s'aidant d'une grantent bouger et s'avancer. C'étaient des vers. Des bétes parurent immobiles et braver la lumière. C'étaient des vers des torture que des orchidées...

Dans ce royaume de nuit et d'infection, sur la voûte de ce canal, mirrivière, migout, une vie spéciale s'était créée.

Entre la faune et la flore, il ne semblait plus y avoir cea différences que pous observons au jour.

Lorsque la barque eut franchi cette première sur elle, une seconde porte d'eau d'une, alla se cacher en trainant la pette. Des herbes parurent bouger et s'avancer. C'étaient des vers Des bétes parurent immobiles et braver la lumière. C'étaient des vers des versers de nuit et d'infection, sur la voûte de ce canal, mirrivière, migout, une vie spéciale s'était créée.

Entre la faune et la flore, il ne semblait ou sur la voûte de ce canal, mirrivière, migout, une vie spéciale s'était créée.

Entre la faune et la flore, il ne semblait ou sur la voûte de cours de nuit et verser de la voûte de cours de la mirrivière de l'estait créée.

L'égoutier qui avait confié la gaffe au docteur, s'occupa de nuit et verser de verser de verser

comme l'exhalaison de tout ce petit

La barque, sous la poussée de la gaife du guide, s'avançait assez promptement. Bientôt, les parois de la voûte apparurent en grés. C'était en cette matière qu'étaient emmurés jous les capaux de Lille autrefoia.

La barque se trouvait la sous la voûte de l'ancienne porte des Flandres. Trois poternes murées, par où les caux s'en allaient jadis vers les fossés des fortifications, apparurent.

allaient jadis vers les fosses des forun-cations, apparurent.
Cétait un de ces vestiges de Lille du XIV siècle, comme il y en a beaucoup-encore dans cette partie souterraine de la ville, connue seulement de quelques égoutiers et de rares historiographes. Lille, ville essentiellement aquatique, coupée longtemps de mille fossés, ca-

monde blême et monstrueux.

Le nocturne, l'abject, le cadavérique, voilà ce dans quoi s'avançaient ces deux hommes silencieux sur la barque au crachet fumeux.

C'était la barque du Dante glissant sur les eaux du Styx...

Une œuvre de justice, une lutte contre le malheur immense et immérité, voilà ce pourquoi le docteur et son compagnon entreprenaient ce dernier voyage, qui ne leur semblait nullement horrible.

La pensée du « but » se substituait en eux à l'observation des épisodes du « moyen ».

L'égoutier ne remarquait d'ailleurarien, par l'accoutumance où il était de fréquenter ces sortes de choses.

Le docteur poursuivait, seulement d'intérieures pensées...

Le docteur poursuivait, seulement d'intérieures pensées...

La barque, sous la poussée de la gaffe du guide, s'avançait assez promptement.

Bientôt les merois de la voûte appeur-

plus avantageux, l'ancien visage per

Pour une grande partie du moins, les vieux canaux et cours d'eau divers sub-sistent toujours, voués désormais à la nuit éternelle.

nuit éternelle.

Pour les rares voyageurs qui peuvents s'aventurer comme le docteur. Van Goya dans les gouffres mystérieux du Lilie souterrain, c'est un peu un voyage dans le Passé de la cité, dans un passé oublié et dissimulé comme une honte que cette errance sous les voîtes des archafques ponts des anciennes portes de ville des ruisseaux recouvers.

CA suivre